

Egypte 18

Exposition "André Gide"  
à Alexandrie  
mars 46

AUX AMITIÉS FRANÇAISES D'ALEXANDRIE  
Prosès Egyptien 25 Mars 46  
EXPOSITION "ANDRÉ GIDE"

L'exposition "André Gide" a été inaugurée officiellement vendredi dernier aux "Amitiés Françaises", en présence du Consul Général de France M. Jacques Durland, de M. André Gide lui-même, entouré du Dr. Fauzi, de MM. Jean Grenier, Robert Levesque, Marcel Fort, Suarez, Etienne, Max Debbane, Etienne Mériel, etc. etc. Une telle initiative aurait pu être tout simplement une monotone manifestation de bibliophilie si à l'effort de fervents, qui ne négligent rien pour qu'elle soit parfaite, ne venait collaborer l'enthousiasme spontané du public. Cette condition, en l'occurrence, a été si merveilleusement remplie que la réussite en fut complète.

Parmi les documents intéressants de cette exposition, — appartenant pour la plupart à M. Max Debbane — j'ai pu noter

plusieurs éditions très rares, que mon grand regret il me sera possible de vous décrire. A mon grand regret je dis bien, car j'aurais bien voulu vous détailler, un tout petit peu, cette sorte d'alchimie magnifique productrice de tant d'or spirituel, toutes ces démarches fortunées qui conduisent au miracle du génie...

...Mais est-ce bien André Gide? Cet André Gide réfugié sur les cimes où l'on n'aperçoit plus la terre ni le petit grouillement des hommes, qui met un genou à terre, et se penche presque tremblant de ferveur sur cette petite lettre qu'il adressa, en Novembre 1913, à Debussy? Est-ce bien André Gide, cet André Gide à qui Benda vient de reprocher violemment dans "Le triomphe de la littérature pure" son souple nihilisme philosophique et moral, qui exprime si chaleureusement au Dr. Fauzi, sa véritable émotion et son sincère étonnement? Oui, il est là devant nous, celui qui a écrit: "J'ai nommé Dieu tout ce que j'aime et j'ai voulu tout aimer" cette phrase choisie entre toutes par M. Etienne Mériel pour orner l'un des murs de la salle d'exposition. La pensée Gidienne a atteint chez nous la plus immense résonance. Nous ne savons pas l'oublier, nous n'avons pas besoin de la revoir, nous l'avons lue et nous avons communiqué. Cette exposition est l'expression la plus complète, la plus circonstanciée de son message poétique et moral, de cette vie de l'esprit qu'elle n'a point cessé de mener, et à laquelle les "Amitiés Françaises" viennent de rendre le plus fervent des hommages.

LILY